

LES CONFÉRENCES AGRICOLES.

Nous pouvons dire, sans crainte de nous tromper, que tous ceux qui ont assisté aux conférences agricoles données dans le comté de Chicoutimi depuis plus d'un an, s'en sont retournés satisfaits. Nous avons vu des cultivateurs, et en bon nombre, qui venaient à ces réunions avec des préjugés et qui, là, se sont convaincus de leur utilité pratique. La même chose est arrivée pour les cercles agricoles dans les commencements, l'automne dernier et au printemps : dans toutes les localités où il y a eu un peu de travail fait par les directeurs ou le secrétaire, les membres se sont inscrits en grand nombre.

Il ne faut pas croire cependant que tous les cultivateurs, sans aucune exception, partagent ces bons sentiments à l'égard des cercles et des conférences. Non, il se trouve des cultivateurs qui ont refusé de devenir membres des cercles et qui par pure nonchalance ont vu tout cela d'un œil indifférent. A ceux-là nous recommandons d'assister une fois, une seule fois, à une réunion d'un cercle à laquelle il sera donné une conférence et nous sommes convaincus que, comme leurs amis, comme leurs voisins, ils s'inscriront immédiatement et reconnaîtront les bienfaits qu'ils peuvent tirer de ces réunions où on ne leur parle que d'agriculture.

C'est aux dépens de la province disent-ils aux cultivateurs, que ces conférenciers viennent nous parler d'agriculture. C'est vrai, parfaitement vrai, répondrons-nous, et les vrais amis de l'agriculture, qui savent pourtant que ces conférenciers marchent aux frais de la province, demandent de plus en plus les conférences agricoles.

N'est-ce pas aux dépens de la province que M. Barnard marchait en 1881 lorsqu'il venait nous conseiller de nous livrer à la fabrication du fromage et du beurre ?

A-t-il, oui ou non, aux dépens de la province, rendu quelque service à notre région, en donnant des conférences.

Les crieurs d'alors sont encore les mêmes aujourd'hui et leurs conseils, comme en 1881, doivent être méprisés.

Pour notre part, nous croyons que le gouvernement n'a pas encore assez de conférenciers, et, en effet, l'hon. ministre de l'agriculture en cherche d'autres.

(Le Progrès du Saguenay.)

tions sur la manière de cultiver, sur l'élevage du bétail, etc. Mais nous croyons qu'une visite à la ferme des Trappistes d'Oka serait autant, sinon plus profitable. En effet, à Ottawa, il est entendu qu'on fait toutes choses bien, quand même on ne devrait en retirer aucun revenu, parce que le trésor public est toujours là où l'on peut puiser pour défrayer les dépenses. Il n'en est pas ainsi des Trappistes, qui, cultivant pour eux-mêmes et pour leur profit personnel, font toutes choses en vue d'en retirer le plus de profit possible.

Pourquoi les présidents des cercles agricoles de ce comté—et les secrétaires aussi—ne s'entendraient-ils pas pour aller faire une visite à cette ferme vraiment modèle ?—S'il était un peu tard cet automne, la chose pourrait être faite le printemps prochain.—Ils trouveraient certainement, dans une telle visite, l'occasion d'acquérir une foule de connaissances sur l'agriculture, la rotation, la préparation du sol, la plantation des arbres, la culture des plantes fourragères et des plantes-racines, l'élevage des animaux, le soin à donner aux vaches laitières, etc. Les Trappistes, comme nous avons eu l'occasion de le dire déjà, font de la culture perfectionnée, et tout semble leur réussir parce qu'ils cultivent avec méthode et qu'ils raisonnent toutes leurs opérations.

Ceux qui auraient fait ce voyage pourraient se rendre très intéressants dans la suite aux membres de leurs cercles respectifs, et surtout ils pourraient leur être très utiles en leur faisant part des connaissances qu'ils auraient acquises eux-mêmes.

Qu'on ne néglige rien de ce qui peut faire progresser l'agriculture, car là est le salut de notre province. Notre gouvernement, nous sommes heureux de le constater, fait sa bonne part pour arriver à ce résultat ; que les cultivateurs fassent la leur eux aussi. Il y va de leur intérêt et de la prospérité générale du pays.

(Journal de Waterloo.)

HATCH CHICKENS BY STEAM
With the Improved Excelsior Incubator.



Simple, Perfect, Self-Regulating. Thousands in successful operation. Guaranteed to hatch a larger percentage of fertile eggs at less cost than any other hatcher. Lowest priced first-class hatcher made. GEO. H. STALL, Quincy, Ill.

Circulars free. Send 6c. for illus. Catalogue.

PIANO POUR M. D. DUCHARME

On peut voir à l'heure qu'il est dans la vitrine de la maison L. E. N. Pratte, No 1676, rue Notre-Dame, un splendide piano droit en noyer de Perse.

Ce piano sort des ateliers de la maison L. E. N. Pratte, et est une belle pièce d'ouvrage artistique. On dirait que la boîte est en marbre. On cependant elle est toute en bois naturel sans la moindre trace de teinture ou de peinture.

Pour ce qui est de ses qualités musicales, il suffit de dire que c'est un double de l'instrument acheté par le professeur de piano, monsieur Dominique Ducharme, organiste au Gesù, pour son usage personnel et celui de ses élèves les plus avancés.



\$3 a Day Sure.

Send me your address and I will show you how to make \$3 a day; absolutely sure; I furnish the work and teach you free; you work in the locality where you live. Send me your address and I will explain the business fully; remember, I guarantee a clear profit of \$3 for every day's work; absolutely sure; don't fail to write to-day.

Address A. W. KNOWLES, Windsor, Ontario.

AVIS IMPORTANT

Aux Cultivateurs.

Nous offrons actuellement, à des prix très modérés, quatre taureaux GUERNSEY, pur sang, qui tous ont remporté des prix à toutes les plus grandes expositions en Canada.

— AUSSI —

Un magnifique lot d'agneaux SHROPSHIRE, pur sang, et quelques béliers de choix importés, tondus, les uns, une et les autres deux fois.

Ecrivez nous de suite et nous vous enverrons nos prix.

Dans les YORKSHIRE comme toujours nous n'avons pas de rivaux.

Tous nos jeunes cochons du printemps sont vendus, mais vingt de nos truies de grande race doivent mettre bas cet automne.

Donnez de suite votre commande pour les jeunes cochons ; nous les vendons vingt piastres la paire, mâle et femelle, issus de parents différens.

La généalogie de chaque animal vendu est donnée à l'acheteur.

Veillez-vous adresser à

J. Y. Ormsby, M. V.

GERANT

FERME ISALEIGH GRANGE
DANVILLE, P. Q.

TROUPEAU DE JERSEYS DE STE-ANNE

C'est le plus ancien troupeau en même temps que le plus considérable d'animaux de St-Lambert-Jerseys, pur sang, qui puisse se rencontrer dans le monde. Il comprend 85 têtes de la célèbre espèce Jersey "Victor Hugo" — "Stoke Pagis", la meilleure race laitière connue et venant de la patrie des vaches célèbres.

La famille se compose de "Julie de St-Lambert" et de ses trois filles "Julie de St-Lambert" qui ont remporté en 3ième, 4ième et 5ième prix la médaille d'argent, les enjeux et le service en argent donné en prix par le Journal "Farmer's Advocate" aux meilleures vaches laitières sans distinction de race. Premiers prix aussi remportés à Toronto en 1885, à Québec en 1887, à Kingston en 1888 et à Toronto en 1888.

De plus, la médaille d'or destinée au meilleur troupeau, aux Expositions d'Ottawa en 1889 et 1890 leur a été décernée.

Premier prix et diplôme, comme troupeau, à Toronto, Kingston, Québec et Montréal, dans les concours entre les premiers troupeaux du Canada.

Les ancêtres qui ont fondé cette race sont : "Julie de St-Lambert" (5126), la vache champion du Canada comme laitière. Sa production a été de 15 lbs 13½ oz de beurre en 7 jours, 48 lbs de lait par jour.

"Lady Fawn" de Ste-Anne (10920), la meilleure des descendantes de "Victor Hugo", production : 16 lbs 12½ oz de beurre en 7 jours, 47 lbs 11½ oz, 21 jours, 2715 lbs de lait en 88 jours, alors qu'elle était âgée de 15 ans.

"La Favorite de St-Lambert" (5123); moitié sang "Victor Hugo", mère de "Oaklands Nora". Production : 23 lbs 5 oz de beurre, mère de "Diana de St-Lambert" qui a donné 16 lbs 8 oz de beurre.

"Hébé de St-Lambert" (5117), descendante directe de "Victor Hugo", bisaïeule de "Marie-Anne de St-Lambert" qui a donné 867 lbs de beurre dans une année.

J'offre aux sociétés d'agriculture et aux cultivateurs qui se proposent d'améliorer leur bétail, vingt jeunes taureaux d'âges divers issus des filles et petites-filles des célèbres vaches énumérées plus haut et qui ont pour pères des taureaux de renom comme "Roméo de St-Lambert" (16,600), frère presque pur sang de "Marie-Anne de St-Lambert"; "Victor Hugo de Ste-Anne", pur sang de la race "Victor Hugo"; "Lord Lisgar de Ste-Anne", fils de la célèbre "Julie" et petit-fils de "Victor Hugo". "Victor Hugo" (197) a maintenant au-dessus de 108 descendants qui ont donné 14 lbs de beurre par semaine et même plus.

Pour les prix et conditions s'adresser à

WM. A. REBURN,

Ste-Anne de Bellevue, P. Q.

— Faites-vous de demander les nouvelles circulaires avec gravures, liste des prix, et certificats, sur les INCUBATEURS A L'EAU CHAUDE, tels que fabriqués par

M. GAGNÉ

No 9, PLACE SANS-BRUIT

Barrière Saint-Vallier, Québec.

12-1893-61

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

Le Manitoba et les Territoires de l'Ouest Canadien

TERRAINS A VENDRE A DES PRIX RÉDUITS.

La Compagnie du Pacifique est à faire une réduction générale dans le prix de tous les terrains pour lesquels elle demandait \$4.00 et au-dessus par arpent. Cette diminution représente 25 à 33½ pour cent.

C'est le temps propice d'acquérir à des prix réduits dans les districts bien établis.

On n'exige en argent comptant qu'un dixième du prix d'achat ; la balance est payable en neuf versements annuels avec intérêt de 6 pour cent. Les paiements différés sont renvoyés après le temps de la récolte pour le plus grand avantage des cultivateurs.

Tous les renseignements désirés sont compris dans les brochures que publie la Compagnie du Pacifique, vous n'avez qu'à les demander pour qu'on vous les envoie.

Chaque volume contient plusieurs dessins représentant les travaux de la ferme etc. et dans les prairies. Le lecteur y trouvera aussi, en même temps qu'une carte géographique des lieux, un grand nombre de lettres écrites par des colons établis dans ces territoires et dans lesquelles il est traité des progrès du pays.

Des copies de ces pamphlets seront expédiées franches de port à toute personne désirant les avoir et qui enverra sa demande et son adresse soit à aucun agent du chemin de fer Canadien du Pacifique, soit à

W. F. EGG,

Agent de division pour les passagers,

MONTRÉAL.

L. O. ARMSTRONG,

Agent de colonisation,

MONTRÉAL.

N. B.—Le blé de Manitoba vient de prendre le premier prix à l'Exposition Internationale des meuniers, à Londres, Angleterre.

Ne manquez pas les excursions des récoltes et demandez les circulaires à ce sujet.

UN BON EXEMPLE A SUIVRE.

Ainsi que nos lecteurs le savent, une délégation des colons du Lac St-Jean est allée visiter, il y a déjà quelque temps, la ferme des Trappistes, à Oka. Cette délégation se composait des présidents des cercles agricoles de la région, au nombre d'une quinzaine, et avait à sa tête deux curés des paroisses représentées. Ces braves cultivateurs, en hommes intelligents, voulaient étudier la méthode de culture améliorée des Trappistes, afin de la mettre en pratique et d'en faire profiter leurs co-paroissiens.

Nous avons pensé que si les cultivateurs du comté de Shefford, aussi bien que des comtés environnants, faisaient de même, il pourrait en résulter beaucoup d'avantages pour la classe agricole de cette région. Un certain nombre de cultivateurs et d'agronomes des environs de Saint-Hyacinthe sont allés, dans le cours de l'été dernier, visiter la ferme expérimentale à Ottawa. Il est certain qu'ils ont dû y acquérir de nombreuses et utiles no-